

CTORALE

LA SEULE CAMPAGNE  
QUI COMPTE, C'EST CELLE QUI  
NOUS N



OURRIT

TerredeLiens.org

COMPRENDRE ET AGIR POUR UNE  
**AGRICULTURE  
NOURRICIÈRE**

Élections municipales 2026

PHIE  
TTT

Que voulons-nous dans nos assiettes ?

Des produits sains, accessibles, issus de fermes vivantes, qui respectent la terre, l'eau et celles et ceux qui la travaillent.

Pourtant, aujourd'hui, une grande partie de ce que nous mangeons ne se décide ni dans nos communes, ni dans nos territoires. Notre alimentation dépend d'un modèle agricole industriel tourné vers l'exportation, gourmand en pesticides, destructeur d'emplois paysans et incapable de nourrir correctement la population.

À quelques semaines des élections municipales, une question centrale se pose : qui décide de ce que nous mangeons ? Et surtout : qui devrait en décider ?

Les communes disposent de leviers puissants pour agir : foncier agricole, eau potable, cantines, urbanisme, action sociale, développement économique. Là où l'État verrouille, les territoires sont la clé.

Ce livret propose de comprendre pourquoi notre système alimentaire dysfonctionne, ce que cela implique pour nos vies quotidiennes, et surtout comment agir, ici et maintenant, pour une agriculture de proximité, nourricière et démocratique.

Avec Terre de Liens, faisons de l'alimentation un véritable projet de territoire.

## PRODUIRE PLUS, POUR NOURRIR MOINS

*les chiffres*



**200**

fermes disparaissent  
chaque semaine en France<sup>1</sup>



**70%**

des fermes françaises  
produisent pour l'agro-industrie<sup>2</sup>

*pas pour nourrir  
localement*



**130%**

c'est la capacité de la France  
à nourrir sa population<sup>3</sup>

*mais la moitié de nos terres  
est consacrée à l'export*



# LES PREUVES QU'ON SE PLANTE

## DES FERMES TOUJOURS PLUS GRANDES, TOUJOURS MOINS NOMBREUSES

L'agriculture française se transforme à grande vitesse : les fermes disparaissent, tandis que celles qui restent s'agrandissent.

À peine plus d'une personne sur deux souhaitant s'installer en agriculture parvient à accéder à des terres chaque année. Le prix du foncier est devenu si élevé que les acteurs les plus puissants – grandes exploitations et groupes agro-industriels – sont les seuls à pouvoir acheter.

**Conséquence directe : les petites fermes deviennent une espèce en voie d'extinction, alors qu'elles sont pourtant essentielles à l'emploi agricole, à la diversité des productions et à la vitalité des territoires.**

## LE PIÈGE DU "LOCAL INDUSTRIEL"

Face à la demande croissante de produits locaux, les industriels agroalimentaires ont su s'adapter... sans changer de modèle.

**Ils utilisent l'image d'une ferme artisanale et ancrée dans son territoire pour écouler des productions toujours aussi intensives. On retrouve ainsi dans des cantines scolaires ou des circuits courts de la volaille "locale", mais élevée sans remise en cause du mode de production : bêtes entassées, engraissement accéléré, usage massif d'antibiotiques, pollution des terres, agriculteurs et agricultrices toujours aussi mal rémunéré·e·s.**

*Le local, sans changement  
structurel, peut devenir  
un simple argument marketing*

# L'AGRICULTURE INDUSTRIELLE DÉTRUIT NOS TERRITOIRES

## DES AIDES QUI FAVORISENT LES PLUS GROS

Alors qu'un·e agriculteur·trice sur cinq vit sous le seuil de pauvreté, les exploitations les plus grandes s'en sortent beaucoup mieux. Pourquoi ?

Parce que les aides européennes (PAC), distribuées à l'hectare, bénéficient mécaniquement aux structures les plus vastes.

Censées soutenir le revenu des petits agriculteur·ices, ces aides favorisent de fait les pratiques les plus industrielles.

## DES TERRITOIRES À USAGE UNIQUE

La « ferme France » est aujourd'hui une mosaïque de territoires ultra-spécialisés : ici des céréales, là du lait, ailleurs des betteraves à sucre.

Cette spécialisation extrême défigure les paysages, fragilise les écosystèmes et rend impossible une alimentation locale, tant les productions sont peu diversifiées.

## UNE POLLUTION QUI S'AGGRAVE

Plus une activité agricole est concentrée, plus la pression sur l'environnement est forte : pesticides, engrais chimiques, artificialisation des sols.

Résultat : effondrement des insectes et des oiseaux, eaux polluées, terres appauvries... et paradoxalement, des rendements en baisse pour l'agriculture industrielle elle-même.

LA FNSEA  
ne MONTRE pas  
L'EXEMPLE

Arnaud Rousseau, président de la FNSEA, qui est à la tête de la multinationale Avril (marques Isio4, Lesieur, Matines, Puget) et exploite une mégaferme de plus de 700 hectares capte une part importante des aides PAC. Mais promis, la FNSEA défend les petit·es agriculteur·trices...



Plus c'est gros,  
plus ça passe



## DU CHAMP À L'ASSIETTE : COMMENT REPRENDRE LE POUVOIR ?

*Nous pouvons  
reprendre la main!*

### L'ALIMENTATION : UN ENJEU DÉMOCRATIQUE, PAS INDIVIDUEL

On nous répète souvent que nous devrions « *mieux consommer* », acheter local, bio, responsable. Mais sans nous en donner les moyens.

L'alimentation n'est pas une somme de choix individuels : c'est un enjeu public et collectif.

Aujourd'hui, sur 100 € de dépenses alimentaires, les agriculteur·trices ne perçoivent en moyenne que 6,80 €. Le reste est capté par la transformation industrielle, et la grande distribution.

Changer le système alimentaire suppose donc d'agir sur la production, la transformation, la distribution – pas seulement sur le ticket de caisse.

Cela ne signifie pas que nous sommes impuissant·es.

### LES COMMUNES PEUVENT CHANGER LA DONNE

Les communes disposent de leviers concrets pour transformer l'agriculture et l'alimentation sur leur territoire :

- ✕ réserver des terres à l'agriculture biologique ;
- ✕ faciliter l'installation de paysan·nes ;
- ✕ soutenir le maraîchage local ;
- ✕ approvisionner les cantines en produits de qualité ;
- ✕ accompagner la diversification agricole ;
- ✕ soutenir les commerces de proximité.

En organisant des filières alimentaires à l'échelle locale, la richesse créée reste sur le territoire et est mieux répartie tout au long de la chaîne.

*Résultat :  
des territoires plus nourriciers,  
plus solidaires, plus vivants*



*avec*  
**TERRE DE LIENS,  
 DES SOLUTIONS EXISTENT**  
*(déjà !)*

**UNE AUTRE AGRICULTURE  
 EST POSSIBLE**

Changer de modèle peut sembler impossible. Pourtant, Terre de Liens le fait depuis 20 ans.

Terre de Liens préserve les terres agricoles en achetant des fermes avant qu'elles ne soient accaparées par l'industrie. Notre mouvement citoyen permet ainsi d'installer des fermiers et fermières engagés pour une agriculture biologique et paysanne, partout en France.

**DES PREUVES,  
 PAS DES PROMESSES**

- ✓ Plus de 440 fermes acquises et soutenues ;
- ✓ Plus de 900 paysan·nes installé·es ;
- ✓ Plus de 13 000 hectares de terres agricoles préservées.

Nos fermes sont des solutions : pour l'alimentation, pour l'environnement, pour l'emploi, pour la démocratie locale.

*Nous avons besoin de vous!  
 Pour prouver qu'un autre modèle  
 agricole est possible*

[adherer.terredeliens.org](http://adherer.terredeliens.org)



NE ÉLEC

Ensemble, faisons le choix  
de la seule campagne qui compte :  
celle qui nous nourrit !

# VOTEZ

POUR DES ÉQUIPES MUNICIPALES QUI :

- ✓ PROTÈGENT LES TERRES AGRICOLES
- ✓ S'ENGAGENT POUR UNE AGRICULTURE PAYSANNE, AGROÉCOLOGIQUE ET VIVANTE
- ✓ INSTALLENT LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE FERMISERS ET FERMISÈRES
- ✓ GARANTISSENT UNE ALIMENTATION SAINES ET ACCESSIBLE À TOUS ET TOUTES

*Les 15 et 22 mars, faisons  
de l'agriculture et de l'alimentation  
un choix démocratique*

